



» Portbail

## Quand le Cotentin se met à swinguer à la française...

Plus une chambre d'hôtel libre ou une chambre d'hôte disponible ce week-end à Portbail. Pour la deuxième année consécutive, un stage intensif de be-bop a fait le plein. Spectaculaire !



En piste : les deux professeurs, « Tonton » et Léna, sous les flashes des vidéos et le regard admiratif des stagiaires.



« Jette, jette, jette ; et un..., deux..., trois..., quatre... ! ». Le be-bop, c'est ça !

« Jette, un, deux, pause ! [...] Jette, jette, jette ; et un..., deux..., trois..., quatre... ! ».

Entre souplesse chaloupée et nervosité retenue, danser le be-bop demande une belle énergie ! Pour s'en convaincre, il suffisait de glisser un œil ce week-end dans la salle polyvalente où s'est tenu un stage intensif de ce swing français, né à la Libération dans les caves parisiennes du jazz à Saint-Germain-des-près. Ambiance très chaleureuse, studieuse et souriante à la fois, entretenue

par les toniques professeurs des Rats de cave (1) pour l'école de danse Le temple du swing (2) : Lionel Deuquet — surnommé affectueusement Tonton, Christine Boisney et Léna Rummel.

Du côté des élèves, ils étaient une bonne cinquantaine, venus principalement de la région parisienne, mais aussi de Chartres, de la région lyonnaise, bordelaise ou bretonne. « Entre les statiques, et ceux qui gigotent de trop... », qu'ils soient débutants ou avancés, tous ces

fendus de be-bop se sont donnés sans compter sur « un programme swing et pas sauté », avec entre-deux « du stretching pour décontracter les muscles en fin de séances ».

«Eaux minérales et sodas ont coulé par litres ! Visiblement, tous les danseurs ont été en phase avec cette musique jazz des années quarante et cinquante (Sydney Bechet, Claude Luter, Django Reinhardt,...) jusqu'à celle des années soixante (Michel Legrand, par exemple). » Il

faut être très à l'écoute de la rythmique, bien davantage que dans d'autres danses (comme le rock par exemple) » constate un élève. Alors que du côté des professeurs, on insiste sur « l'harmonie de la danse à deux, comme l'une des caractéristiques du be-bop ».

Philippe Crinon, Portbailais d'adoption et organisateur du stage dans la Côte des Isles lance un message à l'attention des amateurs locaux. « Pour le prochain stage, dont la date reste à définir, nous ini-

tierions avec plaisir les débutants à la pratique du be-bop, pour peu qu'ils soient un minimum de douze. Vous pouvez m'appeler au 06.83.37.65.24 ou vous inscrire sur le site internet (2) »

X.E

(1) Terme utilisé dans l'après-guerre par la presse pour désigner les danseurs de be-bop par opposition aux rats de l'Opéra. (2) www.templeduswing.com